

Afrique du Sud/Politique

Décès de Winnie Mandela, l'ex-épouse de Nelson Mandela

AFP

Johannesburg/Afrique du Sud

La disparition à 81 ans de celle qui était surnommée la "mère de la nation" a, malgré un parcours controversé, suscité une pluie d'hommages.

WINNIE Mandela, l'ex-épouse du premier président sud-africain noir Nelson Mandela, est décédée hier à l'âge de 81 ans des suites "d'une longue maladie", suscitant une pluie d'hommages pour la "mère de la nation" au parcours toutefois controversé.

"C'est avec une grande tristesse que nous informons le public que Mme Winnie Madikizela Mandela est décédée à l'hôpital Milpark de Johannesburg lundi 2 avril", a déclaré Victor Dlamini dans un communiqué.

"Elle est décédée des suites d'une longue maladie, pour laquelle elle a été hospitalisée à plusieurs reprises depuis le début de l'année. Elle est partie en paix en tout début d'après-midi lundi, entourée de sa famille", a-t-il ajouté.

Winnie Madikizela Mandela, qui "était l'une des plus grandes icônes de la lutte contre l'apartheid, s'est battue vaillamment contre le régime de l'apartheid et a sacrifié sa vie pour la liberté de l'Afrique du Sud", a-t-il souligné.

Le Congrès national afri-

cain (ANC, au pouvoir), fer de lance de la lutte contre le régime ségrégationniste, a salué, par la voix de l'un de ses responsables Mbalula Fikile, une femme qui "symbolisait la force, la résistance et une âme éternelle de la liberté".

"Elle s'est battue sans relâche pour que nous ayons une société juste et égalitaire. Elle a consacré sa vie au service du peuple africain", a-t-il insisté.

Le prix Nobel de la paix Desmond Tutu a salué un "symbole majeur" de la lutte anti-apartheid.

"Elle a refusé de céder face à l'incarcération de son mari, le harcèlement perpétuel de sa famille par les forces de sécurité, les détentions, les interdictions et son bannissement. Son attitude de défi m'a profondément inspiré, ainsi que des générations de militants", a déclaré l'ancien archevêque anglican sud-africain, ami proche de feu Nelson Mandela.

C'est en 1958 que celle que l'on surnomme affectueusement "Winnie", une flamboyante jeune femme au caractère trempé, épouse Nelson Mandela.

Mais très vite le couple est séparé par les activités politiques croissantes de Nelson Mandela, qui est condamné en 1964 à la prison à perpétuité.

"PASIONARIA DES TOWNSHIPS" Pendant les 27 années d'emprisonnement de Nelson Mandela, libéré en 1990,



Photo : AFP

Winnie Mandela aura survécu un peu plus de quatre ans à son ancien mari Nelson Mandela (ici à ses funérailles en décembre 2013).

"Winnie" résiste aux persécutions du régime raciste et devient l'égérie de la lutte anti-apartheid. Elle ne plie pas devant les astreintes à domicile, les attaques à la bombe, les pressions incessantes.

A la sortie de prison de Nelson Mandela en 1990, la "mère de la nation" marche main dans la main aux côtés de son époux. Le couple est accueilli en héros par des dizaines de milliers de ses partisans, l'image fait le tour du monde.

Les lois d'apartheid sont ensuite abolies et, en 1994, Nelson Mandela devient le premier président noir d'Afrique du Sud, au cours des premières élections démocratiques dans ce pays, son épouse entre dans le gouvernement. Mais les années de détention ont porté un coup fatal à leur relation. Pendant les années de détention de son mari, Winnie est devenue la passionaria des townships. Elle encourage la violence pour lutter contre le régime ségrégationniste.

Winnie Mandela est reconnue coupable de complicité dans l'enlèvement d'un adolescent, soupçonné d'être un agent du régime blanc et tué par ses gardes du corps.

Les frasques de cette femme de caractère, son discours violent et des accusations de meurtre portées contre ses gardes du corps l'éloignent de son époux. Le couple se déchire et le divorce est prononcé en 1996.

A sa mort en 2013, Nelson Mandela qui s'était entretenu remarqué avec Graça Machel ne lui a rien légué. Winnie est amère. Elle saisit la justice, en vain.

L'une de ses dernières apparitions publiques remonte à la dernière conférence de l'ANC en décembre à Johannesburg, où elle avait été saluée par des applaudissements nourris. Quelques semaines plus tard, elle était hospitalisée pour une infection rénale et épuisement. Elle en était sortie une dizaine de jours plus tard, avant d'y être de nouveau admise ce week-end.

• L'hommage de Ramaphosa. Le président sud-africain Cyril Ramaphosa a salué la mémoire de Winnie Mandela, l'ex-femme de Nelson Mandela décédée hier à l'âge de 81 ans, qualifiée de "voix de défi et de résistance" et de "symbole du désir de liberté de notre peuple".

L'Afrique en bref

• Egypte/Présidentielle. Sissi réélu avec 97,08% des voix

Le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi a été réélu pour un second mandat avec 97,08% des voix validées, soit près de 22 millions de voix, a annoncé hier l'Autorité nationale des élections. Le taux de participation, unique enjeu de ce scrutin sans compétition véritable, a été de 41,5%.

• Ethiopie/Politique. Le nouveau Premier ministre investi par le Parlement



Photo : AFP

Le nouveau Premier ministre éthiopien, Abiy Ahmed, 42 ans, a été investi hier par le Parlement devant lequel il a prononcé un discours au ton conciliant envers l'opposition et le voisin érythréen.

• Nigeria/Violences. Week-end de Pâques sanglant dans le nord-est

Le groupe jihadiste Boko Haram a multiplié les attaques - qui ont fait au moins une vingtaine de morts et 84 blessés - pendant le week-end de Pâques contre Maiduguri, grande ville dans le nord-est du Nigeria, refuge de centaines de milliers de déplacés du conflit et rare îlot sécurisé dans l'Etat du Borno.

A travers le monde

• Costa Rica/Présidentielle. Carlos Alvarado haut la main !



Photo : AFP

Le candidat de centre gauche Carlos Alvarado, 38 ans, a largement remporté (60,74% des suffrages contre 39,3% pour son adversaire, le pasteur évangélique Fabricio Alvarado, 43 ans) la présidentielle au Costa Rica, au terme d'une campagne marquée par de profondes divisions sur le mariage gay et la place de la religion.

• Etats-Unis-Russie/Diplomatie. Trump propose une rencontre à Poutine à la Maison Blanche

Le président américain Donald Trump a proposé à Vladimir Poutine une rencontre à la Maison Blanche lors de leur entretien téléphonique du 20 mars mais cette idée n'a pas avancé depuis, dans un contexte de tensions liées à l'affaire Skripal, a affirmé hier le Kremlin.

Sierra Leone/Second tour de la présidentielle samedi dernier

La Cédéao "satisfaite" du déroulement du scrutin

AFP

Freetown/Sierra Leone

Les résultats pourraient être connus ce mardi.

LE dépouillement des voix se poursuivait dimanche en Sierra Leone, au lendemain du second tour de l'élection présidentielle dont le déroulement a été jugé satisfaisant par les observateurs ouest-africains, malgré la présence parfois "intimidante" des forces de sécurité dans certains bureaux de vote.

Les résultats du scrutin, qui opposait le candidat du parti au pouvoir, l'APC, Samura Kamara, à celui du principal parti de l'opposition, le SLPP, Julius Maada Bio, ne sont pas attendus avant ce mardi.

Après avoir compté des bulletins de vote dans chacun des plus de 11 000 bureaux de vote, les résultats

doivent être acheminés vers 16 centres régionaux, puis vers la capitale, Freetown, un processus qui peut prendre du temps dans ce pays pauvre d'Afrique de l'Ouest dont les routes sont souvent en mauvais état.

"Nous estimons que le vote s'est déroulé dans un contexte pacifique, que le processus a été transparent et crédible", a déclaré dimanche lors d'une conférence de presse le chef de la mission d'observation de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cédéao), Amos Sawyer.

"La mission est satisfaite du déroulement, malgré certains problèmes", a ajouté l'ancien président du Libéria voisin.

Les observateurs ouest-africains ont relevé que, outre quelques retards à l'ouverture de bureaux de vote, la "présence de membres armés des services de sécurité (police et armée) à



Photo : AFP

La mission d'observation du scrutin de la Cédéao, à commencer par son président, le Libérien Amos Sawyer, s'est félicité du bon déroulement des opérations électorales.

proximité de la plupart des bureaux de vote avait été intimidante" et "causé de la panique parmi les électeurs". Selon les analystes, le duel s'annonce serré entre les deux candidats.

Au premier tour, le 7 mars, le candidat de l'opposition, l'ancien militaire Julius Maada Bio, avait remporté 43,3% des suffrages, soit

une avance de 15 000 voix sur Samura Kamara, homme lige du président sortant Ernest Bai Koroma et candidat du parti au pouvoir, qui avait remporté 42,7% des suffrages.

Les deux partis peuvent en principe compter sur le soutien de leurs fiefs respectifs, dans un pays où les affiliations politiques coïncident souvent avec l'ap-

partenance ethnique et régionale.

La victoire pourrait dès lors se jouer à Freetown, à la population plus diversifiée, et dans le district diamantifère de Kono, dans l'est du pays, traditionnellement considéré comme un "swing state".

L'administration sortante a un bilan mitigé : si elle a réussi à attirer les investisseurs pour reconstruire le pays, dévasté par la guerre civile (1991-2002) qui a fait quelque 120 000 morts, l'économie reste fragile après les chocs de l'épidémie d'Ebola en 2014-2016 et de la chute des cours mondiaux des matières premières.

Le second tour, entre les deux partis qui se succèdent au pouvoir depuis l'indépendance de 1961, était à l'origine programmé pour le 27 mars mais a été retardé de quatre jours par un recours en justice de dernière minute.